

PROJECTION-DÉBAT Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou

Quand l'avenir se dessine à la lumière du passé...

L'association *Pour le Souvenir du Camp de Rieucros* propose une projection débat du film "Laurette 1942", une volontaire au camp du Récébédou. L'occasion d'éclairer différemment la situation actuelle des exilés à la lumière du passé...

Le mardi 12 avril à 20 h 15 au cinéma Trianon de Mende, l'association *Pour le Souvenir du Camp de Rieucros*, présidée par Sandrine Peyrac, présentera le film *Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou*. Un débat en présence du metteur en scène, Francis Fourcou, aura lieu après cette projection.

Été 1942, Laurette Monet 19 ans, étudiante en théologie protestante, s'engage dans la Cimade et découvre la réalité des camps d'internement français de la zone Sud, au moment des grandes rafles et déportations organisées par Vichy. Face à l'horreur de ces antichambres de la « solution finale », la conscience de cette femme humaniste bascule dans la résistance. Une expérience qu'elle partagera dans son livre, *« Les miradors de Vichy »*. Cette tranche de vie qui a contribué à forger notre démocratie d'aujourd'hui, le cinéaste Francis Fourcou a décidé de la mettre en lumière dans un film qui nous amène entre documentaire et fiction à la découverte de cette femme extraordinaire. Et le lien avec la Lozère devient évident car dans ce film, figure le témoignage d'Angèle Bettini internée au camp de Rieucros et présente depuis des années le 16 juillet à la stèle de Rieucros... L'occasion ne pouvait donc pas être manquée d'inviter Francis



Fourcou pour débattre avec lui, après la projection de son œuvre!

UN PASSÉ SI PRÉSENT!

Pour mieux plonger au cœur de l'histoire, Francis Fourcou a recréé deux Laurettes, celle de 1942 et celle de 1993. « *Un va-et-vient dans le temps qui m'a permis d'inclure des témoignages de celles qui ont vécu cette histoire. Il me paraissait nécessaire de donner la parole à des femmes qui vont disparaître et de les « fixer » pour l'Histoire* », explique-t-il. Le film intègre par ailleurs des images d'archives inédites des camps de Noé, du Récébédou et de Rivesaltes retrouvées aux États-

Unis. Cette réalité dure de Récébédou, camp hôpital, avec des malades, des vieillards, des mutilés, des enfants cachectiques, des femmes usées, et une population non intégrable, des Juifs d'Europe centrale et des Pays-Bas, des réfractaires au service du travail obligatoire, nous transporte aux portes de notre présent. Une actualité que l'on ne peut alors appréhender qu'à la lumière de l'engagement de Laurette Monet. Une actualité, née dans la France résistante et animée par l'horreur des camps, que l'on pourra appréhender en débattant avec le cinéaste réalisateur le 12 avril à Mende...

Patrick Zimecransud